

CONVENTION FRANCE-MAGHREB

Un espace pour identifier les compétences

« Développer des relations transversales dans l'espace France-Maghreb, faciliter la rencontre entre les compétences et les entreprises, favoriser la mobilité et créer des réseaux nouveaux de ressources humaines et d'entrepreneuriat », tels sont les objectifs, entre autres, de la 11^e convention France-Maghreb qui s'ouvrira à Paris, les 7 et 8 mars prochains.

Selon Mohamed El Ouahdoudi, président de la convention France-Maghreb, qui s'est exprimé lors d'une conférence de presse organisée récemment à Casablanca : « Ce forum économique, qui concourra aux projets de développement dans la rive sud de la Méditerranée, facilitera les mises en relation d'affaires, les recherches d'emploi et la construction de projets ». C'est

un espace dédié exclusivement aux personnes morales et physiques en quête des évolutions stratégiques et des occasions pour s'informer et entreprendre. Et d'ajouter que « depuis sa création la convention France-Maghreb constitue un canal important pour prospecter, réussir sa mobilité professionnelle, et, en un mot, construire son projet France-Maghreb. Le choix du thème pour cette

prochaine rencontre : « Quels projets France-Maghreb en 2013 ? » n'est pas fortuit. « En effet, devant le déficit d'image de cet espace, en décalage avec ses réalités économiques positives, il est important de montrer les domaines d'activité en vogue, et les programmes d'investissements des pays de l'espace France-Maghreb », explique l'initiateur de cet événement. En plus des exposants représentant des secteurs économiques variés, la prochaine rencontre rassemblera également des entreprises de services en ressources humaines, formation, recrutement, des associations professionnelles d'appui aux initiatives, des DRH, des cadres et des jeunes diplômés.

L'ambition est de taille : à travers ce rendez-vous, les entreprises participantes peuvent exposer, diffuser, vendre leurs produits et dénicher des compétences rares. Plusieurs partenaires ont confirmé leur participation à cette 11^e édition. Au menu figurent des grandes conférences et ateliers thématiques animés par des entrepreneurs, des spécialistes, des managers, des experts de l'entrepreneuriat des pays du Maghreb et de France, ... L'édition 2013 abordera des thèmes très en vogue dans le monde de l'entreprise, tels que : « Investir au Maroc », « Entreprendre au féminin dans l'espace France-Maghreb », « Ressources humaines et mobilité des jeunes »... Comme

à son accoutumée et depuis son lancement, la Convention France-Maghreb décernera des Prix à des institutions et des personnalités françaises ou maghrébines qui sont pionnières dans leurs domaines d'activité. Concernant le Maroc, « deux lauréats sont sélectionnés : Le projet Barid E-sign qui permet d'apporter une notoriété aux échanges électroniques et moderniser les relations usagers/administration et Miriem Bensalah-Chaqroun en tant que première femme élue présidente du patronat au Maghreb, et pour la réussite de son entrée sur la scène économique marocaine et internationale », conclut M. El Ouahdoudi. ■

N.M



Mohamed El Ouahdoudi
Président de la convention
France-Maghreb

«La convention France-Maghreb a toujours placé l'emploi au cœur de ses objectifs»

tion des entreprises, les Trophées de la diversité, ont fini par s'imposer, et créer de l'émulation un peu partout en France.

Sur quelles bases s'est opéré le choix du thème «France-Maghreb, quels projets d'avenir en 2013» ?

Nous avons constaté une dégradation de l'image du Maghreb en France, et une longue litanie de mauvaises nouvelles qui ne collent pas avec la réalité économique. C'est pour cela que nous avons choisi cette année de lister les projets proposés par les six pays, et de voir parmi eux ceux qui ont une dimension transversale, et de les mettre en valeur. Nous pensons que l'essentiel de la sensibilisation des entreprises en France est à faire, afin d'élargir le cercle des investisseurs, et de renouveler les instruments d'une coopération efficace.

Quels sont les objectifs escomptés via l'organisation de cette 11^e édition en ce qui concerne l'emploi ?

C'est bien l'obsession de tous nos pays, quel que soit leur niveau d'industrialisation. La convention France-Maghreb a toujours placé l'emploi et les compétences au cœur de ses objectifs. Ainsi, nous mettons en valeur aussi bien la prévention des discriminations à l'emploi en France pour encourager l'emploi des personnes issues de l'immigration, que les possibilités d'expatriation et de mobilité dans cet espace. Il est vrai que chaque pays vit une situation difficile, très loin

du plein emploi ; d'où la tendance à encourager davantage l'expatriation. Nous espérons que l'ANAPEC, qui constitue une agence modèle dans l'espace maghrébin, puisse participer cette année afin d'enrayer la baisse des placements à l'étranger, et de trouver de nouvelles niches de placement, mais aussi revoir les acteurs de la mobilité des autres pays et débattre d'un véritable marché de l'emploi à l'échelle du Maghreb. Mais dans l'ensemble, le déficit démographique et surtout la réticence des Européens à occuper certains emplois permettra durablement de placer des travailleurs marocains, à condition de suivre de près ces secteurs, et de nouer des relations avec l'ensemble des amis du Maroc.

Quelle attention accordent les professionnels maghrébins et marocains, en particulier, à ce genre d'événements ?

Comme je l'ai dit précédemment, il y a le risque de la dispersion, mais il nous appartient de bien communiquer, et d'expliquer que la convention France-Maghreb est un formidable levier de croissance, un endroit idéal pour rencontrer des clients, des partenaires, et pour dénicher des idées originales qui boostent les affaires. Nous sommes heureux de pouvoir mettre en avant dans la convention France-Maghreb le projet de la régionalisation avancée, véritable spécificité marocaine au Maghreb, grâce à la participation des CRI d'Agadir-Souss-Massa, de

Meknès-Tafilalet, ou de filiales marocaines de multinationales tels Layher ou Colas Rail, et de cabinets d'expertise comme Baker Tilly, Eurodéfis, ou encore de centres d'appels tels Avenfil, qui opère à partir du Maroc depuis plusieurs années. Nous attendons les confirmations d'autres institutions et entreprises, avec l'aide de nos partenaires l'Institut marocain des relations internationales (IMRI), qui sensibilise ses adhérents et partenaires, et Best Event Maroc, une jeune agence qui nous accompagne avec efficacité.

Quelles sont les innovations de cette année en matière d'emploi et des ressources humaines ?

Nous constatons un début de contestation de l'ensemble de la fonction Ressources humaines en France, et sa remise en cause de manière spectaculaire. En effet, devant la multiplication des plans sociaux, de l'augmentation du chômage de longue durée, et surtout celui des jeunes, on commence donc à poser la question sérieusement : À quoi servent les DRH ? À quoi servent les cabinets de recrutement ? Cette remise en cause met à nu les méthodes souvent douteuses, qui se drapent d'un soi-disant semblant de sérieux et qui ne servent qu'à justifier des décisions prises d'avance. Donc, vous le comprenez, le temps n'est plus aux gadgets de toutes sortes, mais à la seule priorité du moment : comment créer de l'emploi, et le maintenir dans la durée ? À la convention France-

Maghreb, nous mettons l'accent sur cette réalité, et accueillons toutes les initiatives qui permettent de créer de l'emploi, de le valoriser pour la durée. Certes, la mondialisation ne fait pas autant de dégâts qu'en Europe, également dans les pays du Maghreb où l'on constate une dévalorisation de métiers très valables, et la course folle vers ce qui brille. Nous allons donc apporter davantage d'esprit critique et de recul, et nous allons programmer notre Colloque annuel GRH au Maroc courant 2013 pour diffuser au Maroc des approches nouvelles de la GRH, en phase avec les réalités économiques. ■

Propos recueillis par
Najat Mouhssine

SON CURSUS

- **Académique**
- Diplômé de la Sorbonne (DESS, DEA, Licence ès Lettres Modernes) et du CESI (Centre d'études supérieures industrielles), Mohamed El Ouahdoudi a dirigé le premier ouvrage en France consacré aux discriminations à l'emploi. Il est le fondateur de la revue française Maghreb Ressources Humaines.
- **Professionnel**
- Fondateur du cabinet MRH, qui a implanté au Maroc de nombreuses entreprises. Depuis une dizaine d'années, il développe des salons professionnels en France, en Algérie et au Maroc. Il est actuellement consultant auprès de grandes entreprises en stratégie commerciale, et en développement humain.

Le Matin Emploi : Quel bilan faites-vous, aujourd'hui, de votre action ?

Mohamed El Ouahdoudi : Avec le recul, les dix précédentes éditions de la convention France-Maghreb marquent désormais le paysage économique français et maghrébin, en devenant un rendez-vous annuel des acteurs de cet espace qui échange chaque année plus de 22 milliards d'euros, grâce à des milliers d'entreprises et des centaines de milliers de personnes des deux rives de la Méditerranée. À chaque édition, son bilan, ses réalisations, je retiens pour ma part le fait que désormais des institutions économiques françaises comme le MEDEF ou la Chambre franco-arabe de commerce ont adopté le concept que nous développons depuis 2002, qui complète et enrichit les axes bilatéraux, à savoir le transversal. Le terme France-Maghreb figure désormais dans les rubriques des médias professionnels, ce qui est un prélude pour le grand marché maghrébin, que nous construisons pierre par pierre. Autre volet qui montre que nous avons des réalisations concrètes, celui des ressources humaines. Nos actions de sensibilisa-